

LE MUSÉE DES VOISIN.E.S

Une résidence artistique de Théo Michel-Bechet
Portraits documentaires d'habitant.e.s par leurs voisin.e.s



Les mots de Théo Michel-Bechet

Réalisateur documentaire, comédien et metteur en scène - Collectif Takamaka



« Il est commun, lorsque nous côtoyons quotidiennement nos voisin.e.s, de parler de la pluie et du beau temps. A la campagne, on discute des dernières nouvelles au village et, si l'on est assez proches, quelques coins secrets à champignons. »

« Mais que connaissons-nous de nos voisin.e.s ? Par quels choix ou hasards nous retrouvons-nous dans la même rue ou le même hameau ? Savons-nous quelles trajectoires et quels choix les ont amené.e.s de l'autre côté du jardin ? Quelle est cette partie de leur vie que je ne connais pas, ce hors-champs derrière les apparences ? »

SOMMAIRE

01. **Une résidence de territoire : événement unique de mise en récit collective**

02. **Révéler ce qui se joue d'invisible dans nos relations de voisinage**

03. **L'expérience des six mois**

04. **Une exposition temporaire originale**

05. **La suite du projet**

06. **Remerciements spécifiques**



UNE RÉSIDENCE DE TERRITOIRE : METTRE EN RÉCIT LE COLLECTIF



Cette résidence proposait d'initier les participant.e.s à la réalisation de courts films documentaires lors de 4 journées.

Les participant.e.s ont interrogé leurs voisin.e.s avec la question :
« **Pourquoi êtes-vous sur ce territoire ?** » afin de découvrir leurs histoires de vie et aspirations.

L'objectif était de rencontrer une ruralité authentique, de revisiter les imaginaires et les représentations. Loin des stéréotypes, quelles vies sont à l'œuvre dans ces territoires, quels destins et quels espoirs ?

Quelles relations se tissent, quelles dynamiques s'instaurent, quels codes se ré-inventent ? Comment le milieu rural évolue-t-il-t-il face aux enjeux de la transition écologique, agricole et sociétale ?

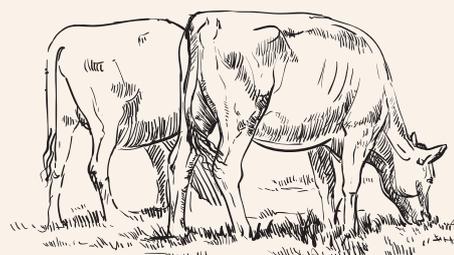
RÉVÉLER CE QUI SE JOUE D'INVISIBLE DANS NOS RELATIONS DE VOISINAGE

Le projet de Résidence de Territoire avait pour ambition d'engager les habitant.e.s de Castelnau-Magnoac et des villages alentours dans un un projet audiovisuel participatif, afin de créer d'autres représentations de la ruralité.



L'idée centrale était d'inciter les habitant.e.s à faire une expérience, celle d'alimenter une relation de voisinage en demandant à leurs voisin.e.s de leur offrir un récit, puis de le transformer en film court. Ces voisin.e.s ont alors une occasion poétique de (re-)faire connaissance autrement.

En effet, dans nos quotidiens, nous avons tous.tes un.e voisin.e proche, et à plus grande échelle, des quartiers, villages, régions, et pays voisins. Une caméra ou un micro peuvent révéler des voix inédites et apporter une nouvelle dimension aux relations, dépassant ainsi les barrières manifestes.



L'EXPÉRIENCE DES SIX MOIS

La résidence s'est déroulée durant huit semaines entre janvier et juin 2024. Durant cette période, un groupe d'une quinzaine d'habitant.e.s du Magnoac de tous âges a répondu présent. Ils/elles se sont retrouvés.e.s quatre samedis pour apprendre la démarche documentaire et réfléchir aux films que chacun.e allait réaliser sur son temps libre.



QU'EN ONT PENSÉ LES PARTICIPANT.E.S ?



« Cette résidence aura été l'occasion de voir son/sa voisin.e différemment »

« Ce que je retiendrai, c'est la rencontre avec toutes ces personnes »

« J'ai beaucoup aimé le format participatif »

« J'ai adoré les échanges intergénérationnels et les questions pertinentes qui ressortaient lors de chaque échange »

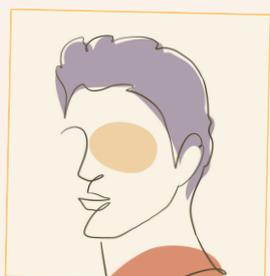
« On a découvert et redécouvert des personnes »

« C'est un défi personnel que d'aller filmer des voisin.e.s que j'aime beaucoup, on a partagé quelque chose d'unique »



« Je suis rassurée de voir qu'il y a de belles énergies dans le Magnoac »

« Le sujet est vraiment très intéressant car on donne de l'importance à des personnes qui sont, habituellement, invisibles »



UNE EXPOSITION TEMPORAIRE ORIGINALE

La restitution de la résidence prend la forme d'un musée. Il s'agit d'une exposition où des courts films sont présentés sur une tablette, accompagnés d'objets variés. Chacun.e crée ainsi son propre espace, celui qui entoure son film, qui montre son hors-champ, développe l'imaginaire et présente son/sa voisin.e avec différents regards. Cette idée s'inspire du « Musée itinérant de Germaine » de la compagnie du Centre imaginaire.

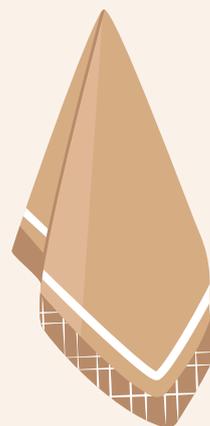
La circulation dans l'exposition est pensée pour être elle-même un moyen de rencontre entre voisin.e.s. Des tables et un bar font partie intégrante de l'exposition, et une médiation encourage les visiteur.euse.s à vivre l'expérience : réaliser un portrait documentaire ainsi qu'interpréter l'histoire des objets. Un fil à linge, symbolisant les liens tissés avec les personnes de notre quotidien, recueille les mots des visiteur.euse.s sur le voisinage, les invitant à contribuer à ce musée.

Le/la spectateur.ice s'immisce dans une relation nouvelle et délicate, entre habitant.e.s, entre anonymes. La force du documentaire réside dans le partage de ce lien naissant ou redécouvert.



LA SUITE DU PROJET

Le projet continuera à vivre au-delà de la résidence puisque le Musée des voisin.e.s est destiné à s'inviter dans d'autres lieux du canton, en travaillant à une forme itinérante avec des communes hôtes.



*« J'espère qu'il y aura une suite,
car on a bien progressé, il faut que ça continue
avec cette synergie de groupe.
Une édition 2 ! »*

Une forme documentaire composée de tous les courts-métrages sera montée et diffusée au cinéma du Magnoac à la rentrée 2024.



*« Il faudrait garder ce groupe,
imaginer qu'on invente autre chose, partager
dans le village, élargir ce projet hyper touchant,
ce serait dommage de s'arrêter à ça. »*